

24 Mars 2009

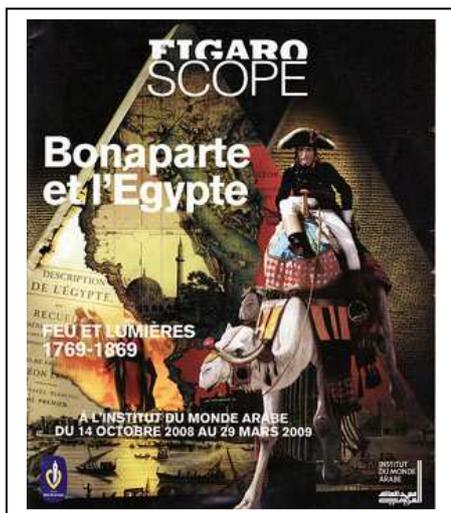
Bonaparte et l'Egypte

Etaient présents :

Nine Unal de Capdenac
Stéphanie Lima dos Santos
Eliane Epailly
Jeannine Lambre
Christine Buntrock
Gilberte Szwarcberg
Sylviane et Jean-Claude Minvielle



Arrivées dispersées : Christine en provenance de Marseille, Eliane un peu en retard, les autres à des endroits différents, mais nous nous sommes retrouvés comme toujours...
Beaucoup d'absents pour cause de santé, ou de vacances.



En 1769, l'Egypte n'est pas un état souverain mais une province de l'Empire ottoman soumise à l'autorité d'Istanbul. Ce sont les émirs mamelouks qui tiennent le pays.

A la fin du XVIIIème, deux beys mamelouks dominent la scène politique : Ibrahim Bey et Mourad Bey. Ce seront les chefs es deux armées qui s'opposeront aux Français.



Dignitaires égyptiens ralliés à Bonaparte

Si disettes, épidémies, aléas climatiques font fluctuer la santé économique du pays, des évolutions technologiques sont déjà en germe, dont notamment un système de barrages permettant une irrigation pérenne.

Que sait-on de l'Egypte en France ? d'après Savary dans *ses Lettres sur l'Egypte* où il se montre sensible à la beauté des paysages, pays *gouverné par des barbares*, mais qui pourrait être un paradis : *Ce beau pays entre les mains d'une nation amie des arts, redeviendrait le centre du commerce du monde... Cette contrée heureuse serait une nouvelle fois la patrie des sciences.*

Pour Volney en 1783, c'est un pays ruiné par le despotisme où il serait bon de rétablir les principes de liberté et c'est ce message qu'il transmettra à Bonaparte.

La position de la France n'est pas toujours claire : tentation de conquêtes mais tempérée par la nécessité du commerce avec les ottomans.

Des impératifs stratégiques finiront par l'emporter : venir à bout de l'ennemi anglais et lui couper la route des Indes. Ainsi Bonaparte se déclarant prêt à libérer du joug des mamelouks barbares

un peuple que son histoire promettait aux plus hautes destinées, s'inscrivait-il dans l'esprit de la philosophie des Lumières.

C'est une opération vite organisée, vite terminée : 35000 hommes, dirigés par le meilleur des stratèges, embarquent en mai 1798 pour l'Égypte.

La Bataille d'Aboukir 25 juillet 1799

Pressé de rentrer pour prendre le pouvoir à Paris, Bonaparte repartira au bout de 13 mois.

Ses troupes resteront 18 mois et au final les Anglais seront vainqueurs. Mais l'histoire se racontera autrement : on oubliera l'échec militaire pour ne retenir qu'une épopée sur fond de temples pharaoniques.

Soldats et savants traduisent une égale déception, les contacts avec la population sont délicats, mais une chose trouve grâce aux yeux de tous : les beaux restes de la civilisation pharaonique (temples de Karnak et de Louqsor)



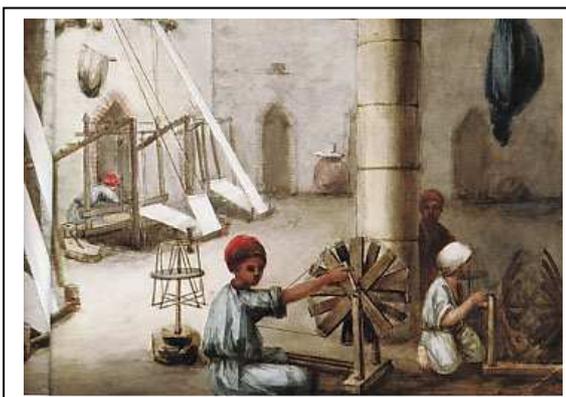
Bonaparte embarque avec lui 165 très jeunes savants et choisit les meilleurs dans tous les domaines que compte la science. Leur mission est de dresser un tableau de l'Égypte et d'améliorer le quotidien des populations. Tous ne sont pas rentrés ; le désespoir des derniers savants à partir sera de voir, lors de la capitulation en 1801, les anglais les priver d'une partie de leur trésor.

La publication de la *Description de l'Égypte* et le déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion marquent le début d'une nouvelle science : l'Égyptologie. Le style « retour d'Égypte » apparu durant le Consulat et l'Empire se transformera en égyptomanie.



Muhammad Ali, le pacha

À 36 ans, Muhammad Ali devient vice-roi d'Égypte. Il est originaire de Kavala, ville de Macédoine. Il parle un dialecte turc et quelques mots d'arabe et n'apprendra à lire et à écrire qu'à 40 ans. Despote, il installe une vraie dynastie, écarte ceux-là même qui l'avaient aidé à prendre le pouvoir et entreprend une guerre sans merci contre les Mamelouks. En 1811, 400 chefs mamelouks, invités à une cérémonie à la Citadelle du Caire, sont assassinés. Radical, « Il est à Napoléon ce que le tigre est au lion », écrit Victor Hugo. Il meurt en 1849, laissant le pouvoir à ses fils et petit-fils. L'héritage du vice-roi est lourd et nourrit le débat entre les historiens qui voient en lui l'artisan de la modernisation de l'Égypte et ceux qui déplorent le coût social de ses réformes.



Au XVIII^e siècle, Le Caire est un centre réputé de fabrication de meubles en bois incrustés, d'une grande finesse. Ce meuble à coran en est un bel exemple.

Tisserands du Caire
Dessin de Nicolas-Jacques Conté